

TEMPERATURE

du 3 juin 1904.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for various times of day.

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- List of article titles: Médecin et Somnambule, Conte de la Pentecôte, La Science pour tous, etc.

LE Bureau de Santé de la Ville.

Le Bureau de Santé de la Ville vient de publier le rapport biennal couvrant les deux années finissant le 31 décembre 1903.

Il nous apprend d'abord que la population de la Nouvelle-Orléans, estimée en 1902 à 310,000 habitants...

Il faut dire qu'en 1902 la mortalité a été de 17.91 par 1000 pour les blancs et de 30.18 pour les noirs...

On voit donc que l'état sanitaire de notre ville peut rivaliser avec celui des autres villes de l'Union...

Le Bureau de la Ville est de fondation récente. C'est l'Assemblée générale de la Louisiane qui l'a institué en 1893...

Mais ses pouvoirs sont plus étendus encore, car la loi lui donne le droit de prendre les mesures nécessaires pour déterminer et combattre tout ce qui est de nature à devenir dangereux pour la santé publique...

Comme on le voit, le champ d'action du Bureau de Santé de la Ville est des plus vastes, et il faut dire à son honneur que les résultats qu'il a obtenus depuis sa fondation promettent beaucoup pour l'avenir.

Journal de Commémoration.

C'était hier, l'anniversaire de la naissance de Jefferson Davis, le jour fixé en Louisiane pour la commémoration des soldats de la grande guerre entre les États.

C'est animé du plus pur patriotisme, soutenu par un héroïsme à toute épreuve qu'ils défendirent pied à pied leur territoire contre les envahisseurs du Nord...

Les monstrueuses attaques des ennemis de sud n'ont pas réussi à ternir la gloire des confédérés tombés autour de leur drapeau...

Et l'on peut proclamer que leur sacrifice n'a pas été complètement inutile, que si la cause qu'ils défendaient a été perdue...

En tombant dans les batailles des défenseurs du Sud ont dû avoir cette vision de leurs arrière-pensées venant s'incliner sur leurs tombes au jour de commémoration...

Le souvenir des confédérés ne s'éteindra jamais, car chaque année, au jour fixé pour la commémoration, la population du sud ira honorer ses morts...

Curieuse constatation. Un professeur a étudié la relation entre les notes de ses élèves et la couleur de leurs cheveux.

Ce sont les garçons à cheveux châtain qui paraissent dotés de la meilleure mémoire. Dans l'autre sexe, c'est le contraire.

Les garçons châtain et les fillettes blondes gardent aussi leurs avantages en calcul. Les exercices de style sont le triomphe des bruns et des brunes.

Un Anniversaire.

Le 27 du mois dernier, le baron Arthur de Mohrenheim a accompli sa quatre-vingtième année.

Cette date ne pouvait passer inaperçue, en France où l'éminent diplomate compte tant d'amis et d'obligés.



Paris n'a pas oublié son hôte de naguère; mais indépendamment même du souvenir intime, l'histoire est là pour attester qu'un grand rôle fut joué en France par le baron de Mohrenheim.

C'est au mois d'avril 1834 qu'il devint ambassadeur de Russie en France; il occupa ce poste jusqu'au mois de novembre 1837.

Elle avait été longuement préparée par le baron de Mohrenheim. Il prit part à sa conclusion. Sur le traité du mois d'août 1851, la signature de l'ambassadeur du tsar Alexandre III se lit à côté de celle de M. Ribot...

Peu de diplomates ont accompli pareille œuvre. L'alliance franco-russe a modifié profondément la situation politique de l'Europe et du monde.

Quant à la France, après que la Russie lui eut, la première de toutes les nations européennes, tendu son amicale main, elle a vu d'autres bonnes volontés se manifester à son égard.

N'est-ce pas dire la gratitude qu'elle garde à l'ancien ambassadeur d'Alexandre III? Depuis sa démission, le baron de Mohrenheim s'est retiré à Pau avec sa famille nombreuse...

Le baron de Mohrenheim mène à présent une vie très retirée. Son grand âge ne lui permet pas de longues promenades. Mais il a conservé sa merveilleuse lucidité d'esprit.

Le baron de Mohrenheim mène à présent une vie très retirée. Son grand âge ne lui permet pas de longues promenades. Mais il a conservé sa merveilleuse lucidité d'esprit.

Le Monument de Taine.

Quelques jeunes gens, compatriotes de Taine, ont désiré élever son buste à Vouziers. Ils ont trouvé des protections illustres.

Ayant en la fortune que son invincible sincérité lui aliénait tout à tour l'un et l'autre camp et qu'après avoir été dénoncé par Mgr Dupanloup, il fut mis par M. Champagny au rang des pamphlétaires ultramontains...

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Les portraits qu'il trace ainsi, depuis Lafontaine et Tite-Live jusqu'à Robespierre et Napoléon, sont admirables d'unité, de logique et de force.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

Assurément, une théorie si rigoureuse rudoie la vérité. Bien des choses ont survécu que l'on croyait mortes, et la science expérimentale n'a pas entièrement rempli ce programme universel que Taine, plus largement qu'aucun de ses contemporains, lui avait tracé.

AMUSEMENTS.

WEST END. Tous les trains qui se rendent à West End sont remplis de Nouveaux-Orléans allant se reposer au bord du lac des fatigues de la journée.

PARC ATHLETIQUE. Notre population semble être arrivée à la conclusion que le Parc Athlétique est un endroit où l'on passe très agréablement la soirée.

L'ESPRIT DES AUTRES. Un jeune poète lirait et bouillonnait, pour acquiescer à sa note, en regardant quelques-unes de ses œuvres.

La guerre russo-japonaise. Elle défraya toutes les conversations; et dans un salon où chacun émettait une opinion conforme à ses désirs, quelqu'un prononça: «Vous voyez que, tôt ou tard, la Russie l'emportera et que le monde aura raison du roquet qui lui jappe au nez...»

Rapport du général Stoessel. Les pertes russes à Kin Chou. St Pétersbourg, 3 juin.—On a déclaré officiellement que les pertes russes pendant le combat de Kin Chou se montent à 30 officiers et 700 soldats, tant tués que blessés.

Le général Stoessel déclare que lors de l'assaut final donné par les japonais dans la journée du 26 mai, il donna l'ordre, à 3 heures du matin, de faire feu sur les canons et de battre en retraite.

L'affaire Perdicaris. Paris, 3 juin.—Les autorités françaises considèrent que la situation à Tanger commence à s'améliorer. Des rapports annoncent que Mohammed El-Tarzi, le représentant du Sultan à Tanger, dont les premiers efforts pour obtenir la relaxation de M. Perdicaris et Varley n'avaient pas abouti, vient, paraît-il, de trouver une autre combinaison.

EN POLOGNE.

St Pétersbourg, 3 juin.—Les autorités russes démentent officiellement les rapports annonçant que les troubles ont éclaté en Pologne.

Le major général Mackie. Berlin, 3 juin.—Le major général en retraite Mackie, qui pendant nombre d'années fut professeur de tactique militaire au Japon, a reçu un télégramme du baron Kodama, chef de l'état-major japonais, lui annonçant sa victoire des japonais sur Yalou.

La victoire a été remportée par des officiers dont vous avez fait l'éducation militaire. Seulement \$15.00 l'expédition.

LE 1er JUIN, le "South Railway" mettra en vente des billets d'excursion de la Nouvelle-Orléans à la Ville de Washington, aller et retour, à \$45.00 seulement. Bons pour le retour jusqu'au 15 octobre 1904.

S'adresser pour détails à J. C. Andrews, Agent des Passagers, 204 Western, No 704 rue Comma Nouvelle-Orléans, La.

L'ABELLE NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAR AVANCE. Pour le Mexique, le Canada et l'Europe, port compris: \$12.00 par an, \$6.00 par semestre.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 par an, \$6.00 par semestre.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 par an, \$1.50 par semestre.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans l'édition quotidienne nos abonnés n'ont pas droit. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux marchands.

Non agents peuvent faire leurs ventes par MANDATS-POSTAUX ou TR. ETES SUB EXPRES.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

PREMIERE PARTIE.

UN MARIAGE AU DESERT.

en présence de deux absinthés coréés, s'engagea vite une conversation très animée.

C'était une petite propriété bâtie en style mi-partie mauresque et italienne, avec terrasse de faite au-dessus du premier étage, et tout entourée d'un jardin touffu, planté de palmiers, de gomiers, de cactus et d'orange.

C'était là, chez Jean Berthier, ancien représentant d'armateur à Philadelphie, retiré des affaires avec une aisance modeste, que l'adolescence de Paul s'était écoulée, tranquille et presque recueillie, au sein d'une nature sauvage et impressionnante.

Lorsque Georges de Bassières pénétra dans la pièce du rez-de-chaussée servant de salon, il y trouva fort nombreuse assistance.

Il s'empressa de saluer d'abord le lieutenant-colonel de son régiment qui devait être l'un de ses témoins, puis son commandant, le maire de Biakra et son adjoint, le caïd des Ben Ganah, dévoué à la France, enfin des officiers de tous grades, parmi lesquels Charles Destrem, un capitaine de spahis, hé depuis longtemps à lui par une amitié quasi-fraternelle.

nant Paul, entourée de trois ou quatre jeunes filles françaises de Biakra, mettant la dernière main à sa toilette de mariée, sous le regard émerveillé de l'oncle Jean Berthier.

Sur le seuil, Georges s'arrêta comme hypnotisé par la beauté de celle qui allait en lui appartenir tout à fait.

En sa robe nuptiale, sous le voile de tulle vapoureux et immaculé, sa splendide carnation de créole s'irradiait.

La couronne virgineale, dressée sur sa lourde toison châtain, l'auréolait d'un diadème.

Son corps svelte, aux lignes impeccables, se cambrant, altier, superbement harmonieux, moulé par le ferreux de satin blanc.

enivré de bonheur secret. Dès lors, le cortège commença de se former, puis sortit bientôt pour se rendre à l'église de la ville neuve, traversant à pied le vieux Biakra et le village nègre, sous les regards émerveillés des Biakriens et des noirs groupés sur son passage.

Entrés dans le temple saint se fit soudainement entre deux haies vivantes de colons, d'Arabes, de Berbères, de Mozabites et de nègres poussant leurs joyeux acclamations et contenaient grand-peine par un peloton de zouaves en grande tenue.

Aussitôt l'orgue, touché d'une main habile, versa sur les assistants recueillis et graves ses torrents d'harmonie céleste, tandis que le prêtre commençait le chant d'office.

Durant toute la cérémonie, les regards en vers de Georges ne quitterent pas le radieux visage de sa jeune femme; il se grisait de sa beauté.

Elle, les yeux levés vers l'autel, priait le divin Maître de faire durer toujours l'immense bonheur qui l'emplissait son âme frémissante.

Bassières sourit des yeux à son brave Libert, posté près de la sortie du chœur.

Un dehors, la foule brayante attendait avec impatience l'apparition des uniformes chatoyants d'ors et de broderies.

Et sous le ciel, rutilant, scintillaient les rires enfantins et noyons, les lazzi, les interpellations amoureuses.

Tout à coup, un cri de souffrance terrible jaillit de la bouche grande ouverte du capitaine de Bassières.

Libert s'était rué en avant, s'efforçant d'attraver près de son capitaine.

major des zouaves se pencha anxieux et stupéfait vers le corps inerte de Georges.

Sur son uniforme, entre les deux épaules, on voyait une déchirure, d'où s'écoulaient une traînée sanglante, s'élargissant à chaque minute, et rougissant déjà les dalles.

—Un coup de poignard marmura l'aide-major atterré.

—Dangereux? questionna Destrem.

—J'en ai grand-peur, mon capitaine.

immédiatement telles mesgrès police que vous jugerez convenables à la découverte du meurtrier.

Cernez la place, faites fouiller tout Biakra, arrêtez gens qui vous sembleraient suspects.

—Allez vite, je prends toute responsabilité.

L'officier s'éloigna d'un pas pressé, au moment même où les soldats apportaient un brancard habilement improvisé.

Sur la place de l'Eglise indécise de soleil, la foule demeura comme frappée de stupeur, cartant avec un respect mêlé crainte d'un groupe formé par le lieutenant-colonel, caïd des Ben Ganah et d'agents de police.